

Lyon, le 9 décembre 2013

Madame, Monsieur,

Nous sommes heureux de vous adresser les informations relatives à la saison 2013-2014 du jeune ballet du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon.

Danser dans le **jeune ballet**, c'est faire l'expérience de la vie au sein d'une compagnie. Aboutissement d'un parcours de formation au Conservatoire et prémice de leur carrière professionnelle, cette quatrième et dernière année du cursus en danse contemporaine comme en danse classique, permet aux jeunes danseurs de mobiliser les savoirs acquis pour s'engager dans l'aventure de la création et du répertoire, avec des chorégraphes confirmés et de jeunes talents de la scène chorégraphique.

Pour cette nouvelle saison, le jeune ballet, guidé par **Jean-Claude Ciappara** directeur artistique, et encadré par **Gaëlle Communal van Sleen**, maître de ballet, vous propose quatre incursions dans les univers chorégraphiques contrastés de deux grands maîtres de la danse internationale, **Merce Cunningham** et **Giorgio Mancini**, et d'artistes de la nouvelle génération, **Julien Ficely, Shlomi Tuizer** et **Edmond Russo**.

Avec l'aimable autorisation du Trust Merce Cunningham, la pièce *Suite for Five*, créée en 1956-58 avec John Cage (Music for Piano), et remontée par **Andrea Weber** et **Cédric Andrieux**, plonge le jeune ballet contemporain dans un jeu d'échos, où solos, duos et quintets s'assemblent pour former une suite abstraite, une danse toute d'épure et de suspension.

A nima, pièce de répertoire de Giorgio Mancini, remontée par **Stefano Palmigiano**, s'inspire de l'immédiateté des sentiments et des émotions provoqués par la musique elle-même, dans le plus grand respect de l'esprit romantique. *Mecani call*, pièce du répertoire de Julien Ficely, veut appréhender le corps humain dans son intégralité et à travers un alliage rythmé de danses classique et contemporaine, sublime la mécanique corporelle.

Enfin, le duo de chorégraphes peu banal de la compagnie Affari Esteri — Shlomi Tuizer et Edmond Russo —, crée pour le jeune ballet *Kammerkonzert*, où les danseurs évoluent à travers les quatre mouvements musicaux écrits par György Ligeti, dans une constante réévaluation de leurs rapports à l'autre, rapport vivant, mouvant qui permet à chacun d'exprimer son individualité au sein du groupe.

La création du spectacle aura lieu dans le cadre de l'amphithéâtre culturel de l'Université Lumière Lyon 2, lundi 20 et mardi 21 janvier 2014 à 20h30. Il sera également donné à la Maison de la Danse de Lyon, du jeudi 12 au vendredi 13 juin 2014.

Le service communication reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire au 04 72 19 26 61 ou envoi de document photographique.

Vous remerciant de la diffusion que vous ferez auprès de vos lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ou internautes, nous vous prions de croire à nos cordiales salutations.

Nicolas Crosio

chargé de communication/programmation

tel: 04 72 19 26 61 / fax: 04 72 19 26 00 / courriel: nicolas.crosio@cnsmd-lyon.fr



Merce Cunningham Suite for Five, répertoire contemporain

Remonté par Andrea Weber et Cédric Andrieux, avec l'aimable autiorisation du

Trust Merce Cunningham

Musique: John Cage - Music for Piano Costumes: Robert Rauschenberg

Edmond Russo et Shlomi Tuizer Kammerkonzert, création contemporaine

Musique: György Ligeti - Kammerkonzert pour 13 instrumentalistes

Giorgio Mancini A nima, répertoire classique

Remonté par Stefano Palmigiano Musique: Frédéric Chopin

Julien Ficely Mecani call, répertoire classique

Musique: Anthony Rouchier aka APPART

Création pour les 20 ans de l'école Nationale Supérieure de Danse De Marseille au Théatre de la Criée.







© Christian Ganet





Jean-Claude Ciappara, direction artistique Gaëlle Communal van Sleen, maître de ballet

Le jeune ballet du CNSMD de Lyon, permet à ces étudiants en dernière année de cursus, de mettre en application leurs acquis techniques et artistiques. Un moment longtemps désiré et patiemment construit.

D'esthétiques classique ou contemporaine, les danseurs du jeune ballet s'épanouissent à travers l'apprentissage de la scène et la rencontre avec différents publics. C'est une opportunité pour eux d'être confrontés, en tant qu'interprètes, à des travaux de répertoire et d'explorer différents processus de création de chorégraphes confirmés et de jeunes créateurs.

Bientôt professionnels, ils se proposent de vous convaincre sur scène de la qualité de leur formation technique et de la pertinence de leur sensibilité artistique.

Jean-Claude Ciappara directeur des études chorégraphiques



© Christian Ganet

jeune ballet

tournée du jeune ballet

lundi 20 et mardi 21 janvier

20h30 amphithéâtre culturel de l'Université Lyon 2, Porte des Alpes, Bron

vendredi 28 février

19h30 Auditorium des Ateliers des Arts, CRD du Puy-en-Velay (43)

jeudi 13 mars

20h Auditorium Kosma, CRR de Nice (06)

samedi 22 mars

20h L'Autre Scène, Grand Avignon, Vedène (84)

mardi 25 mars

20h30 Théâtre Astrée, Villeurbanne (69) dans le cadre du Festival Chaos Danse

samedi 5 avril

20h45, Salle Senghor du Théâtre de la Maison du Peuple, Millau (12)

mardi 15 avril

20h30, Espace Montgolfier, Davézieux (07)

mercredi 23 avril

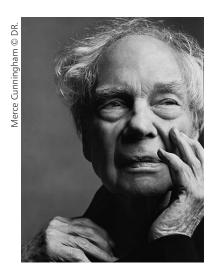
18h30 Théâtre de Valence (26) dans le cadre du festival « Danse au Fil d'Avril » et en collaboration avec la ville de Valence

samedi 24 mai

17h Pôle culturel Camille Claudel, Sorgues (84)

jeudi 12 et vendredi 13 juin

20h30 Maison de la danse, Lyon 8e





Suite for five Merce Cunningham

Cédric Andrieux : remonter *Suite for five* pour le jeune ballet contemporain avec Andrea Weber c'est poser la question "Pourquoi danser Merce Cunningham aujourd'hui ?" :

Ce qui m'intéresse dans la démarche de transmission de *Suite for five* pour le jeune ballet contemporain, c'est faire toucher aux jeunes danseurs ce qu'il y a d'actuel, de présent, de criant chez Merce et d'important pour danser aujourd'hui. Leur faire traverser le côté formel de son écriture, les mouvements difficiles, le cadre imposé qui implique aussi le port du célèbre collant, tout ce qui peut leur sembler éloigné des raisons pour lesquelles ils veulent danser aujourd'hui, pour les faire entrer dans l'univers du chorégraphe. Leur rendre palpable en quoi son travail et sa philosophie ont une actualité dans le monde contemporain et dans la danse. Saisir ce qui pouvait être révolutionnaire dans sa façon d'envisager la danse et qui l'est encore : son rapport à la musique, sa façon de penser le mouvement, de penser l'espace centré sur le danseur, etc. Et ouvrir la voie vers d'autres chorégraphes avec lesquels les danseurs au seuil de leur vie professionnelle pourraient vouloir travailler : de Jérôme Bel à Boris Charmatz, concepteurs, ou chorégraphes héritiers ou s'inspirant de Merce Cunningham au-delà d'une influence formelle.

Merce Cunningham

Merce Cunningham (1919 - 2009) fût un chef de file de l'avant-garde américaine. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des chorégraphes les plus importants de notre époque. Sa carrière artistique s'est étalée sur soixante dix années et s'est notamment distinguée par ses expérimentations et collaborations avec des artistes à la pointe de l'avant-garde de toutes disciplines. Cunningham a étendu les frontières de la danse, des arts visuels et du spectacle contemporain. Tout au long de sa vie, sa passion pour la nouveauté fera de lui un précurseur dans l'utilisation de nouvelles technologies appliquées aux arts.

Né à Centralia, Washington, le 16 avril 1919, Cunningham débute sa carrière de danseur professionnel à vingt ans et danse pour la Martha Graham Dance Company, durant six années, en tant que soliste interprète. En 1944, il présente son premier spectacle en solo et forme, en 1953, la Merce Cunningham Dance Company, structure où il expérimentera ses créations audacieuses.

Avec John Cage, son partenaire dans la vie et au travail, Cunningham proposera un certain nombre d'idées profondément novatrices comme particulièrement celle où la danse et la musique peuvent se produire dans un même espace-temps, tout en étant créées indépendamment l'une de l'autre.

Abandonnant formes musicales, récits et autres éléments conventionels de composition en danse, il recourera au hasard pour composer ses oeuvres. Pour Cunningham le propos de sa danse était toujours la danse en elle-même.

Chorégraphe influent, il reçût les plus hautes distinctions honorifiques dans le domaine des arts tel que la National Medal of Arts (1990), la bourse MacArthur (1985), Praemium Imperiale du Japon (2005) et Laurence Olivier Award britannique (1985).

Toujours dans un esprit avant-gardiste, Cunningham a fondé la Merce Cunningham Trust en 2000 et établi un plan de donation avant sa mort, dans l'intention de préserver son patrimoine artistique.





Kammerkonzert Shlomi Tuizer et Edmond Russo

A travers des strates, qui s'alternent et se relient, un groupe d'individus se constitue. Chacun donne réponse par sa présence à des consignes non mathématiques, qui s'apparente plutôt à une géométrie variable. Un ordre qui serait en quelque sorte désordonné. Nous voulions constituer ce groupe par des chemins qui évoquerait, au départ, des relations paradoxales et ludiques, pour ensuite trouver la nécessité et la cohérence de leur être-ensemble.

Le choix musical qui accompagne la partition chorégraphique se porte sur le *Kammerkonzert*, œuvre de György Ligeti créée en 1969-1970. Pièce pour 13 instrumentalistes, ce concert de chambre s'articule dans l'idée d'une "micropolyphonie", une activité polyphonique qui crée des textures globales, parfaitement libres. Les instruments correspondent entre eux dans ce qui semblerait aléatoire et non calculé mais qui en réalité est un rapport organique et précis. Les danseurs évoluent à travers les quatre mouvements musicaux dans une constante réévaluation de leurs rapports à l'autre, un rapport vivant, mouvant qui permet à chacun d'exprimer son individualité au sein du groupe.

Edmond Russo et Shlomi Tuizer, novembre 2013.

Affari Esteri - Edmond Russo & Shlomi Tuizer

D'origines italienne et israélienne, Edmond Russo et Shlomi Tuizer débutent une riche carrière d'interprètes, respectivement, au sein du Ballet de l'Opéra National de Lyon et de la Batsheva Dance Company. Leur parcours commun commence lorsqu'ils sont tous deux interprètes en France et en Belgique dans les compagnies d'Hervé Robbe et de Joanne Leighton. Ils placent leurs constructions culturelles en France, où ils ancrent progressivement leurs intérêts professionnels. Séparément, ils créent des courtes pièces et initient ensemble leur collaboration artistique avec le duo *Stuttering Piece* en 2003

En 2004, ils s'associent pour fonder Affari Esteri (de l'italien : affaires étrangères), et affirment une démarche duelle avec la conception du projet *Tenses* dont la création du trio *Airports (tenses 1)* est le premier volet présenté au Festival international de danse de Cannes à l'automne 2005. En 2006-2007, ils poursuivent leur recherche chorégraphique avec la création du projet *Les Avenants (tenses 2-3)*, pièce quadrifrontale qui clôt une ligne thématique autour du temps : passé, présent et en devenir. En 2008, ils sont chorégraphes invités au Tenerife DanzaLab, laboratoire chorégraphique aux îles Canaries en Espagne où ils créent les pièces *Dry Water* et *Materia Prima*.

Lieux d'échange et de collaborations, leurs projets rassemblent des artistes d'horizons différents et mettent en avant les résonances entre l'individu et le collectif. Le projet *inside* ####, forme modulable in-situ, rassemblant 5 interprètes dans un dispositif cubique de 2 x 2m, est présenté en mai 2009 au Centre national de la danse à Pantin, dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Dans la continuité d'une investigation de l'écriture chorégraphique et les constructions sociales, ils poursuivent leurs recherches durant la saison 2010 avec à nouveau un projet de groupe *Lings*, pour 6 interprètes, créé au Festival Météores au Havre. Forts de différentes expériences de groupe de ces dernières années, ils s'immergent dans une dialectique de l'intime pour la création du duo *embrace*, collaboration franco-américaine dont la première a eu lieu en janvier 2012 à Micadanses, pendant le festival Faits d'hiver.

Tempéraments, prochaine création de la compagnie, sera donnée en janvier 2014 à Dijon pendant le festival Art Danse Bourgogne et à Paris au Centre National de la Danse à Pantin.

Parallèlement, avec des créations comme *Dolentem* (2009) et *Encircling* (2011) pour les interprètes de la formation Coline à Istres, et *Precious Things* (2012) pour le Junior Ballet du CNSMD de Paris, ils approfondissent une démarche chorégraphique qui se situe à la lisière d'un engagement artistique et une réflexion pédagogique.

En 2013, ils répondent à d'autres commandes artistiques et dirigent *MotherTongue*, un projet de recherche et de création avec 13 danseurs des pays méditerranéens dans le cadre de Marseille-Provence 2013/ Capital européenne de la culture, et créent *Kammerkonzert*, une pièce pour le Junior Ballet du CNSMD de Lyon.

La compagnie Affari Esteri est en résidence au CDC Art Danse Bourgogne de Dijon pour l'année 2013.



jeune ballet

A nima Giorgio Mancini

A nima a été créé face au public en partie à Luxembourg dans le jardin de la Villa Vauban, qui abrite le Musée d'Art de la Ville de Luxebourg, et en partie dans la cour intérieure du Palazzo Strozzi à Florence.

A l'image de Chopin qui a dévoilé son âme à travers la musique, Giorgio Mancini a ouvert son âme par le biais de la danse et de la création chorégraphique. Le chorégraphe n'a pas suivi un schéma de construction rationnel et réfléchi mais s'est inspiré de l'immédiateté des sentiments et des émotions provoqués par la musique elle-même, dans le plus grand respect de l'esprit romantique, qui plaçait l'âme et ses sentiments au cœur de l'attention. Le résultat de la pièce chorégraphique est donc une narration émotionnelle.

La scène, volontairement dépouillée de tout décor, fait entrer en osmose le pianiste et les danseurs pour accentuer ainsi la complémentarité entre ces deux formes d'expression artistique. Le pianiste et les danseurs interprètent les émotions qui se vivent et se racontent dans cet espace infini mais également intime, qu'est la scène.

En juin 2013, Giorgio Mancini a adapté "A nima" pour les 40 danseurs du MaggioDanza, compagnie de danse du Maggio Musicale Fiorentino.

Giorgio Mancini

Après ses études chez Rossana Raducci Vantaggio, Giorgio Mancini fréquente "l'Accademia Nazionale di danza" à Rome et poursuit ensuite sa formation à l'Ecole Mudra de Maurice Béjart, avec le célèbre pédagogue Jan Nuyts, avant d'intégrer le Ballet du XXe siècle, puis le Béjart Ballet Lausanne où il interprète de nombreux rôles de soliste.

Il poursuit sa carrière de danseur au Centre chorégraphique national de Tours, alors dirigé par Jean-Christophe Maillot, puis au Grand Théâtre de Genève, dirigé par Gradimir Pankov, où il interprète de nombreux rôles principaux pour Kylian, Neumeier, Ek, Naharin, Galili et Bruce. En 1989, Rudolf Nureyev lui remet le Prix Positano et en 1995, Giorgio Mancini est lauréat du Prix Danza e Danza.

La même année, Giorgio Mancini est nommé à la direction du ballet du Grand Théâtre de Genève où il crée de nombreuses chorégraphies: In-contro, Polo Zero, Soliloqui a due, Between dusk and dawn, Words no longer heard, etc.

Au terme d'une expérience réussie de 13 ans en Suisse, Giorgio Mancini est nommé directeur de Maggiodanza, ballet du Maggio Musicale Fiorentino et crée notamment : Eppur si move, In una parte di cielo, Juliette et Roméo, Mozart per gioco, ainsi qu'une version très personnelle de Casse-Noisette.

Il signe la chorégraphie de *Ascanio in Alba* de Mozart au Teatro alla Scala di Milano (2003), crée *Equilibri* pour la fin de l'installation de Joseph Kosuth à la Biennale d'Art de Venise (2007), propose une nouvelle version du ballet *In-Contro* pour l'Ecole royale du Ballet des Flandres et crée *Coppelia* pour le Ballet du Théâtre San Carlo de Naples (2009), crée *La Campanella* sur la musique de Paganini, pour le Ballet Nice-Méditerranée sous la direction artistique de Eric Vu-An, puis dirige le projet européen pour jeunes danseurs en Abruses et crée le spectacle *Danserie* (2010).

En 2011, Giorgio Mancini fonde sa propre compagnie de danse le GM Ballet et crée la surprise à Florence en proposant la 1ère création chorégraphique live dans la cour intérieure du Palazzo Strozzi. A cette occasion, il chorégraphie un duo en public sur la musique de *Tristan und Isolde*, adapté au piano par Franz Liszt. En juin, il présente sa nouvelle création *F L O R A*, sur la musique de Philip Glass, dans le splendide jardin de la Villa La Pietra, propriété de la New York University à Florence. En 2012, le GM Ballet a pris ses quartiers d'été dans les jardins de la Villa Vauban qui abrite le Musée d'art de la Ville de Luxembourg, puis dans la cour intérieure du Palazzo Strozzi pour la seconde édition de la création chorégraphique live. Le public a pu assister à la naissance en direct de *A nima*, créée sur les *Etudes, Nocturnes* et *Préludes* de Frédéric Chopin.

jeune ballet

J. Ficely DR.



Mecani call Julien Ficely

La recherche débute par une volonté d'appréhender le corps humain dans son intégralité. Machine paramétrée pour accomplir des mouvements d'une grande technicité, sentir, voir, respirer, c'est aussi le siège des sentiments et des passions. La rencontre entre deux ou plusieurs corps laissera deviner des réactions mécaniques charnelles et animales, soulignées ou supposées par l'ombre et la lumière. A travers un alliage rythmé de danses classique et contemporaine, la mécanique corporelle sera sublimée et mise en exergue.

Julien Ficely

Julien Ficely chorégraphie depuis ses débuts d'interprète. Traversé d'influences multiples, il s'est d'abord appuyé sur le bonheur de l'improvisation, avant de voir naître en lui l'envie de laisser des traces et de capturer ces instants éphémères. La création s'est alors imposée.

Ses pièces sont un chemin, un voyage partagé dans lequel les danseurs impriment leurs énergies. Il transmet une gestuelle fine, organique et animale faite de précision. Une écriture, ou plutôt une inscription qui invente des limites pour mieux les déconstruire. Des corps émergent une émotion simple et sincère, effleurant la beauté et la complexité des rapports humains. Une exploration de nos « mécaniques charnelles » pour mieux appréhender nos doutes et nos envies.

Il fait ses études à l'École nationale de musique et de danse de la Rochelle, puis intègre le Jeune Ballet International Rosella Hightower de 1998 à 2000. Jusqu'en 2002, Julien Ficely danse pour le Ballet de l'Opéra de Nice et l'Opéra National du Rhin avant d'intégrer le CCN-Ballet de Lorraine, qu'il quitte en juillet 2012. Pendant cette période, il se nourrit de rencontres et d'interprétations qui lui apportent une autre vision de la danse et lui ouvrent les portes d'une autre gestuelle : Jacopo Godani, Malou Airodau, Jean-Claude Galotta, Yuval Pick, William Forsythe, Carolyn Carlson et bien d'autres...

Bertrand D'At et Didier Deschamps lui offrent la possibilité de faire ses premières chorégraphies avec *Peurseul* en 2002 à l'Opéra national du Rhin, *Le jardin* en 2006 et *RH* 99 en 2007 inscrites au répertoire du CCN-Ballet de Lorraine. En 2010/2011, il chorégraphie le quatuor Ô pour le répertoire du CCN- Ballet de Lorraine et est accueilli en Accueil Studio au CCN pour la création *Rhizome*, pièces présentées à l'Opéra National de Nancy.

Julien Ficely intervient régulièrement dans les Conservatoires et les Écoles Supérieures de Danse, l'ESDC Cannes et l'ENSD Marseille en 2012 et au CNSMD de Lyon en décembre 2013. Il s'investi également dans des projets d'éducation artistique en milieu scolaire et auprès des jeunes amateurs, qu'il affectionne particulièrement et auxquels il est fidèle depuis de nombreuses années. En 2014, il est accueilli en résidence d'artiste au Collège Gaston Ramon d'Audun le Roman (54), en parallèle il participe à « Danse en amateur et répertoire » avec le CND Pantin et la Ligue 54.